

Pelouses maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*)

6510

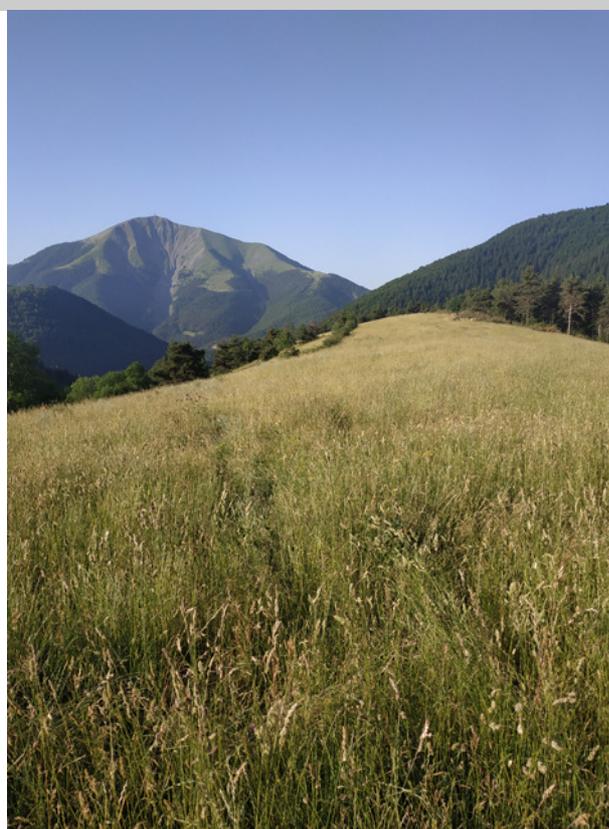
Habitat d'intérêt communautaire

Typologie	Code	Libellé
EUR25 (habitat générique)	6510	Pelouses maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i> , <i>Sanguisorba officinalis</i>)
Cahiers d'habitats (habitat élémentaire)	6510-2	Prairies fauchées méso-hygrophiles méditerranéennes
CORINE biotope	38.2	Prairies à fourrage des plaines

DIAGNOSTIC SYNTHÉTIQUE

Les prairies de fauche de basse altitude couvrent encore de beaux secteurs sur le site, comme par exemple sur les pentes est et ouest de la vallée de Barles. Etablies plutôt sur des pentes douces, elles possèdent leur optimum sur des sols bruns et frais, assez riches en nutriments et aux bonnes réserves hydriques. Typiquement constituées d'un tapis dense et continu dépassant souvent 1 m, ces prairies sont dominées par de hautes Poacées appartenant à des genres divers (*Dactylis*, *Festuca*, *Holcus*, *Poa*, *Schedonorus* ...) et plus particulièrement *Arrhenatherum elatius* auxquelles se mêlent de nombreuses plantes pérennes de taille moyenne à élevée dont de nombreuses Astéracées et Fabacées. Une strate basse et très clairsemée de petites plantes annuelles

Certaines prairies conservent encore une floraison opulente et diversifiée avec un bon équilibre entre Poacées, Astéracées et Fabacées, notamment celles implantées plutôt en altitude comme au col du Fanget. La majorité, toutefois, souffre de diverses altérations liées principalement à un excès de fumure et d'engrais ou sont abusivement fertilisées. Certaines subissent des fauches trop précoces ou sont réensemencées avec de légumineuses à haut potentiel fourrager (cultivars).



Prairies de fauche de basse altitude au lieu dit " Bramafan " enrichies en fumure et à moindre diversité floristique

DESCRIPTION DE L'HABITAT

Description et caractéristiques générales

Climat franco-méditerranéen, de l'étage méditerranéen à l'étage montagnard.

Substrats géologiques riches en bases.

Position topographique : terrains à nappe phréatique élevée, le long des cours d'eau et dans les basses plaines irriguées. Sols alluvionnaires plutôt frais, irrigués en basse altitude, moyennement fumés (prairies mésotrophiques).

Prairies sous-pâturées ou traitées en fauche (parfois précoce avec possibilité de regain d'arrière-saison en climat favorable) ; pâturage tardif possible.

Habitat à structure typique de prairie à biomasse élevée, dense : richesse en hémicryptophytes et géophytes, pauvreté en thérophytes ; une stratification nette sépare les plus hautes herbes (graminées élevées, ombellifères, composées...) des herbes plus basses (petites graminées, herbes à tiges rampantes...) ; la floraison est souvent attachante, avec une bonne représentation des Dicotylédones à floraisons tardi-vernales à estivales souvent vives et attirant les pollinisateurs.

Répartition géographique

En PACA, cet habitat est présent de façon dispersée, depuis les plaines alluviales méditerranéennes, les bordures des étangs saumâtres littoraux, jusqu'aux vallées alpines. Les principaux secteurs de présence sont :

- à l'étage mésoméditerranéen (très rare) : en Crau et dans quelques vallées (Gapeau, Argens dans le Var ; Sorgues dans le Vaucluse) ;
- aux étages supraméditerranéen et montagnard (plus fréquent) : Préalpes (04, 05, 06, 83, 84).

Caractéristiques stationnelles et variabilité sur le site

Elles sont établies en général sur pentes faibles ou replats, sur sols bruns frais, profonds, moyennement à assez fortement fertilisés (mésotrophes à eutrophes) sur roches mères calcaires ou marneuses ou gréseuses. Altitude sur la zone comprise entre 900 et 1600 m.

Prairies principalement fauchées, mais aujourd'hui souvent alternativement fauchées et pâturées.

Physionomie et structure sur le site

Typiquement constituées d'un tapis dense et continu dépassant souvent 1 m, ces prairies sont dominées par de hautes Poacées appartenant à des genres divers (*Dactylis*, *Festuca*, *Holcus*, *Poa*, *Schedonorus* ...) et plus particulièrement *Arrhenatherum elatius* auxquelles se mêlent de nombreuses plantes pérennes de taille moyenne à élevée dont de nombreuses Astéracées et Fabacées. Une strate basse et très clairsemée de petites plantes annuelles (comme *Arenaria serpyllifolia*, *Cerastium brachypetalum*, *Myosotis arvensis*, *Veronica arvensis* etc.) se développe au sol mais reste très minoritaire en raison de la compétition avec les hautes herbacées sociales.

Typicité/Exemplarité

Bonne typicité de l'habitat qui héberge l'essentiel des espèces caractéristiques et compagnes.

Espèces « indicatrices » de l'habitat

Achillée rose-blanche	<i>Achillea roseo-alba</i>
Fromental élevé	<i>Arrhenatherum elatius</i>
Avoine pubescente	<i>Avenula pubescens</i>
Brize intermédiaire	<i>Briza media</i>
Brome mou	<i>Bromus hordeaceus</i>
Brome érigé	<i>Bromopsis erecta</i>
Colchique automnale	<i>Colchicum autumnale</i>
Crépide à feuilles de pissenlit	<i>Crepis vesicaria subsp. taraxacifolia</i>
Centauree jacée	<i>Centaurea jacea</i>
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>
Carotte commune	<i>Daucus carota</i>
Fétuque des prés	<i>Festuca pratensis subsp. pratensis</i>
Gaillet érigé	<i>Galium mollugo subsp. erectum</i>
Gaillet vrai	<i>Galium verum</i>
Jesse des champs	<i>Lathyrus pratensis</i>
Myosotis des champs	<i>Myosotis arvensis</i>
Sainfoin à feuilles de vesce	<i>Onobrychis viciifolia</i>
Plantain lanceolé	<i>Plantago lanceolata</i>
Renoncule âcre	<i>Ranunculus acris</i>
Rhinanthe crête de coq	<i>Rhinanthus alectolorophus</i>
Fétuque des prés	<i>Rumex acetosa</i>
Oseille	<i>Schedonorus pratensis subsp. pratensis</i>
Salsifis des prés	<i>Tragopogon pratensis</i>
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>
Trèfle rampant	<i>Trifolium repens</i>
Trisetè jaunâtre	<i>Trisetum flavescens</i>

Correspondances phytosociologiques simplifiées

Végétation prairiale, plus rarement de pelouses, mésophile ou mésohygrophile, mésotrophe à eutrophe.

Classe : *Arrhenatheretea elatioris*

Prairies principalement fauchées

- **Ordre :** *Arrhenatheretalia elatioris*

Communautés fauchées thermo-atlantiques et supra-méditerranéennes

- **Alliance :** *Arrhenatherion elatioris*

ETAT DE L'HABITAT SUR LE SITE

Distribution détaillée sur le site

Sur tous les terroirs agricoles encore fauchés ou dont la fauche a été abandonnée depuis peu. Mais on observe, les surfaces les plus importantes se concentrent autour de Barles, et de façon moindre au col du Fanget et à Esclangon.

Superficie couverte par l'habitat sur le site par rapport à la superficie totale couverte par ce type d'habitat naturel sur le territoire national : Classe d'intervalle : **C : 2% > p > 0**

Valeur écologique et biologique

Avec leur flore très diversifiée, aux vagues de floraisons colorées successives, ces prairies attirent une riche entomofaune et leurs prédateurs (oiseaux et chiroptères).

Espèces végétales d'intérêt patrimonial

Gagée des champs (*Gagea villosa* (M.Bleb.) Sweet) ; Narcisse des poètes (*Narcissus poeticus* L.) ;

Espèces animales d'intérêt patrimonial

Un des habitats principaux pour l'Azuré de la Sanguisorbe (*Maculinea telejus*).

Etat de conservation

Degré de conservation de la composition floristique, de la structure, des fonctions : les prairies étudiées montrent une bonne représentation des espèces indicatrices du régime de fauche. Toutefois, elles sont marquées par la présence d'espèces eutrophiles, par un déséquilibre entre Poacées et Fabacées et la pénétration par des cultivars tels que Dactyle, Trèfle des prés et Trèfle rampant.

Certaines parcelles subissent des altérations suite à leur abandon, par le remplacement de la fauche par le pâturage, en raison du grignotage de l'espace par la mise en place de jardins potagers, voire de maraîchage ou encore par les ornières liées aux activités motorisées (4x4 et motos)

Possibilités de restauration : Dans les parcelles abusivement fertilisées ou trop engraisées, l'arrêt de fumures et d'engrais, l'abandon de l'ensemencement par des cultivars durant plusieurs années, devraient permettre de restaurer ces prairies de fauche eutrophiles en direction de prairies méso-oligotrophiles, à forte diversité floristique.

Habitats associés ou en contact

Peuplements de grandes Laîches (53.21)

Pelouses calcicoles mésophiles du Sud-Est de la France (6210.16)

Aulnaies blanches* (91E0.4* ; 44.2)

Peupleraies noires sèches méridionales (92A0.3)

Peupleraies noires à Baldingère (92A0.2)

-

Dynamique de la végétation

Une dynamique spontanée peut s'observer en bordure des champs avec la colonisation de quelques arbustes comme le Peuplier noir (*Populus nigra*), la Bourdaine (*Frangula dodonei* subsp. *dodonei*) ; un appauvrissement hydrique entraîne une évolution de ces prairies vers des pelouses à Brome érigé

La dynamique est surtout liée à la gestion: une fertilisation trop prononcée conduit à une surabondance des Graminées sociales au détriment des Légumineuses. Une fumure en excès entraîne par contre une abondance de certaines Légumineuses au détriment des Graminées.

Facteurs favorables/défavorables

Cet habitat est menacé par le retournement des prairies pour installer des cultures ou du maraîchage et par la fertilisation intensive qui favorise les graminées (populations denses de Dactyle et Fromental élevé) ou par l'excès de fumures et enfin, par l'introduction de cultivars tels que le Dactyle, la Fétuque roseau, la Fétuque des prés ou encore le Trèfle des prés.

Cet habitat est menacé par la sécheresse et les canicules de longue durée (comme celle qui a sévi cette année) et la difficulté parfois de recourir à l'irrigation en raison des débits réservés.

Potentialités intrinsèques de production économique

Ces prairies constituent depuis le XVI^e siècle une zone de production de foin de grande valeur pastorale, plus particulièrement dans le delta du Rhône où un label AOC a été obtenu depuis 1997 pour un foin utilisé notamment pour les élevages de chevaux de course et les brebis Roquefort.

La biomasse élevée et dense permet jusqu'à 4 fauches/an (100 000 tonnes sur 13 000 ha/an) et un pâturage ovin hivernal.

Production de foin à destination des ovins, bovins et équins.

Au sein de certaines prairies situées autour de Barles, la présence d'un système d'irrigation permet 1 fauche /an et la mise en place d'un pâturage automnal à hivernal, au retour de l'estive.

GESTION DE L'HABITAT SUR LE SITE

Objectifs de conservation et de gestion de l'habitat

Etats à privilégier : Les formes les moins pâturées et les moins fertilisées ou engraisées.

Recommandations générales

Un pâturage extensif ovin en hiver (octobre à janvier – 8 à 12 brebis/ha) après la fauche permet le maintien de la qualité du foin, l'entretien du milieu et contribue à la fumure du sol. Au-delà de cette fumure naturelle, une légère fertilisation PK est possible, permettant de favoriser la repousse de l'herbe. L'agnelage doit être programmé en automne (race Mérinos d'Arles) avant la mise en pâturage.

Mesures spécifiques de conservation ou de gestion préconisées

Limitier les amendements et l'excès de fertilisation ; éviter l'introduction de cultivars

Indicateurs de suivi

Suivi de la diversité floristique ; suivi de la pénétration des cultivars comme le Trèfle des prés et le Trèfle rampant

Principaux acteurs concernés

Eleveurs, agriculteurs.

ANNEXES

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET J., 1967. – Vegetationsskizzen aus dem Baskenland mit Ausblicken auf des weitere Ibero-Atlantikum. Vegetatio, 14 : 1-126.

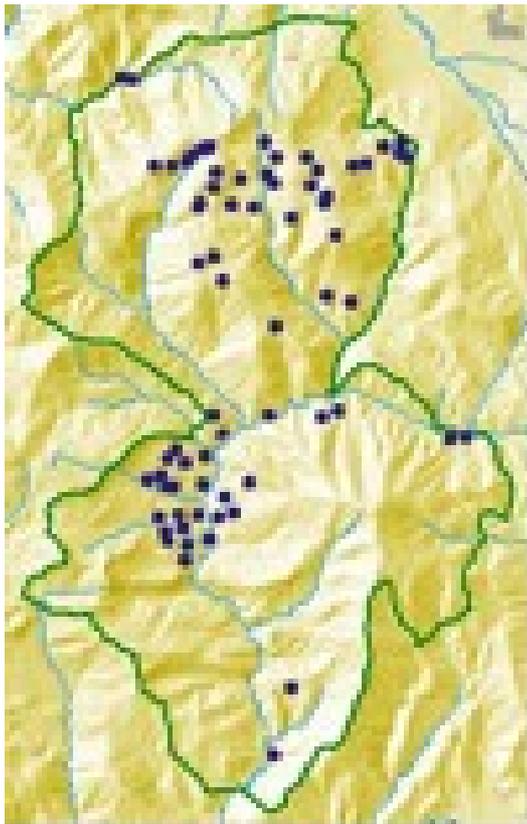
FOUCAULT B. (de), 1989. – Synsystématique des prairies mésophiles d'Europe (ordre des Arrhenatheretalia elatioris). In « Phytosociologie et pastoralisme », Paris 1988, Coll. Phytosoc., XVI : 695-708.

MOLINIER R. et TALLON G., 1949. - La végétation de la Crau. Revue Générale de Botanique, 56, 525-540.

MOLINIER R. & TALLON G., 1950.- La végétation de la Crau (Basse. Provence). Revue générale de botanique, 673 : 177-192.

MOLINA, J., COULET, E., GRILLAS, P., YAVERCOVSKI, N. – Flore de Camargue – Parc naturel régional de Camargue, 73 p

Carte



Relevés phytosociologiques

L. Foucaut